

Zoom sur Talkwater,
start-up made in Luxembourg

PAGE 12



Le Luxembourg tel qu'il se présentera à Dubaï

Gravé dans la pierre

Le pavillon luxembourgeois pour l'exposition universelle de Dubaï, en 2020, se veut «l'ambassadeur parfait d'un Luxembourg moderne et hyperconnecté».

Cette vitrine, on la doit au cabinet d'architectes luxembourgeois Metaform qui s'est associé pour la scénographie au lyonnais Space Factory. L'écrin tout d'abord: il est conçu sur le principe du ruban de Möbius, mathématicien allemand (1790-1868) à qui on doit le fameux ruban dont la particularité est de ne posséder qu'une seule face, contrairement à un ruban classique qui en compte deux. Pour bien visualiser la chose, il suffit de faire subir une torsion d'un demi-tour à une longue bande de papier et d'en coller les deux extrémités. On aura quelque chose qui rappellera le symbole mathématique de l'infini – et de l'économie circulaire – et qui n'aura ni début ni fin. L'infini, mais dans 2.100 m²... Le Luxembourg occupe plus de place dans l'espace que sur terre. Boutade bien connue d'Étienne Schneider... On en a l'illustration. Dans la structure, tout de pin et d'acier, le visiteur empruntera un chemin qui lui fera découvrir le pays à travers des animations faisant appel à tous ses sens. Les plus courageux pourront même quit-

L'opportunité en valeur cardinale

MARC FASSONE - mfassone@le-jeudi.lu

ter le pavillon par un toboggan rappelant la Schueberfouer. Pour simplement deux étages de dénivelé. Des coins restauration et exposition sont prévus. Tout comme des espaces VIP plus propices au business. Et tout en haut du pavillon, un espace dédié aux nouvelles technologies, dont le space mining.

25 millions de budget

Dix-neuf cabinets d'architectes avaient répondu à l'appel d'offres lancé par le ministère de l'Économie. Tous ont planché sur la transposition physique du thème de la prochaine exposition universelle, «Connecting minds, creating the future», en y rajoutant la touche choisie par le pays: «l'opportunité». La réponse des gagnants? «Le Luxembourg est un pays petit mais dynamique et ouvert où chacun est le bienvenu. Nous avons voulu faire disparaître les frontières

dans un bâtiment par nature fini», explicite Shahram Agaajani de Metaform.

L'aspect environnemental était également un

critère. Le bâtiment a une faible empreinte écologique. Son système de ventilation reprend le principe du badgir (attrape-vent), connu depuis les Perses. La structure est démontable. Elle sera assemblée au pays pour être expédiée et montée sur le site de l'exposition. A la fin de celle-ci, en avril 2021, la structure prendra le chemin inverse pour être réutilisée. On risque fort de la voir à Esch-sur-Alzette si la ville est choisie pour être capitale culturelle européenne. Un musée de l'espace a également été évoqué. Parlons argent: le budget de l'exposition est de 25 millions d'euros. Dont 14 millions pour la structure. Outre la participation de la Chambre de commerce, du groupe POST et de SES (2,5 millions chacun), Maggy Nagel, la commissaire de l'exposition, dispose de 5,8 millions provenant du solde des comptes de l'exposition de Shanghai. Pour le reste, la chasse aux sponsors est ouverte.